

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 16 mai 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Vendredi 16 mai 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1851-05-16

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 2910, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris vendredi le 16 Mai 1851

C'est très ennuyeux d'avoir à vous écrire. C'est plus ennuyeux encore d'avoir pensé à vous hier tout le jour. Quand vous êtes pris je ne m'occupe pas autant de vous.

Expliquez cela, arrangez cela. Point de nouvelle à ce qu'il me semble. J'ai vu le matin le Prince Paul Montebello, Lord Holland des Russes. Un comte Koutouzoff bien bel homme. Le soir Dumon, Meradi, Viel Castel, Meradi charmant. Thiers est de bien mauvaise humeur. Assis à la Chambre à côté de Heeckeren. Un député les appelle les débris qui se consolent. Thiers trouve débris très impertinent. L'interlocuteur dit : " Glorieux débris dès 18 ans. "

Je vous redis des bêtises. La Duchesse de Parme va à Naples avec injonction de voir les d'Aumale. Puisque vous ne m'avez pas dit cela, je vous l'apprends. Lady Allen croit que le Ministère tiendra. Stanley le désire. Graham au con traire voudrait que Stanley le remplaçât tout de suite, afin que son tour à lui, Graham vint plutôt. La duchesse d'Orléans boude lady Allen, & ne l'a pas vue encore. Joli retour des ardeurs de lady Allen.

Le message Marzini fait du bruit. Je n'y crois pas du tout moi. Mes petites amies ont passé leur soirée hier chez Thiers. Elles l'ont trouvé en très bonne humeur croyant à la prorogation du Président peut être à sa perpétuité. Paul de Ségur était là. Charlotte Rothschild se moque de la fusion et ne croit à rien. Mais elle est en grande haine de l'Elysée. Elle veut un Dictateur. J'espère que me voilà suffisamment commère. Adieu et demain encore Adieu.

G. Viel-Castel ne savait rien du Portugal. En y pensant bien je ne crois pas du tout à l'abdication de la reine ou à sa chute. L'Angleterre la soutiendra.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 16 mai 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-05-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3915>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi le 16 mai 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Par jeter ainsi le manche après la cognée à la  
fête des amis. Adieu.

3

29/10  
pari Vendredi le 16 Mai 1851.

je vous envoi d'avoir à  
vous lez. je ne plus envoi  
rien d'avoir jusqu'à vous  
hier tout lejoue. quand vous  
allez pas j'envi aupe pas  
autant de vous. envoi que  
de, envoi que cela.

point de connelle a' uspi  
me semble. j'ai vu le matin  
le Dr. Paul. Montebello. L'abbé  
du russe. un fr<sup>re</sup> Kontoroff  
bein bel homme. le son, Juan  
Mirad, Vil Castel, Meind  
charment. This a de  
bein meuvain heuven -  
assez à la chante. à cot d'

Hedderen. un député les appelle les débris qui se conservent. Their trouw débris très important. Un telescopium dit glorieux débris des 18 ans. je vous mets des bêtises.

La déchéance de Sarawak a' Kapla aux révoltes de voilés d'aucale. jusqu'en 1860. au 1<sup>er</sup> juillet 1860, je vous l'explique.

lady alliée écrit une mince tirade. Stanley le dessine. Graham au contraire voudrait que Stanley le remplace tout de suite

afin pour son tour a' la guerre. vous n'avez pas été.

La déchéance d'Orléans made lady alliée, a au 1<sup>er</sup> juillet 1860. joli retour des ardeurs d'Lady alliée.

Le message Marconi fait de bruit. je n'y crois pas de tout mon.

mes petits amis ont passé leurs voies hier devant. ils l'ont trouvée entre deux humains. voyant a la proposition de l'ordre de punition a sa perspicacité. faut d'

Seigneur était là.

Charlotte Rothchild en  
voix de la fusion, chose  
court à dire. Mais elle a  
une grande haine des éléphants  
de tout un dictateur.

j'espére que une voile  
suffisamment concave.

adieu, je décrirai mieux  
adieu. J.

Voilà tout ce qu'il y a de bon  
en y pensant bien je ne crois pas  
d'autant à l'absurde de la révolution  
à sa date. L'opposition la soutiendra

Paris Bichat - Samedi 17 mai 1851  
9 heures

Le beau temps continue. Je me  
suis promené hier tout le jour. Le matin il  
fait déjà chaud. Je vous envoi pour  
plus tard demain soir votre Salut, une  
vingtaine de mes belles tulipes. Très  
belle, des combinaisons infinies de tons  
les nuances de toute la couleur.

C'est une singulière effet de ne voir  
personne et de n'entendre parler de rien.  
Il faut vivre à la campagne pour comprendre  
combien la plus grande partie, la presque  
totalité de la population, est loin de la  
politique et de toute peur de tout le mouvement  
qu'on se donne ailleurs pour disposer d'eux.  
Je me figure que les plus grandes tempêtes  
de l'océan protègent aussi bien peu, avant  
sous les eaux, et que le fond reste très tranquille  
pendant que la surface est si agitée.

J'attends votre lettre et le journal. Le  
seul journal, je n'ai demandé que  
l'Assemblée nationale et je ne me rappelle